

Le développement actuel de l'Afrique ou un nouveau défi colonial ? -Concept innovant pour des opportunités commerciales rentables à long terme-

Les réalités culturelles locales ne sont suffisamment prises en compte dans la conceptualisation actuelle du développement de l'Afrique. L'ébranlement des fondements des sociétés africaines en est une grave conséquence. C'est la raison pour laquelle l'actuel concept de développement de l'Afrique doit être révisé d'urgence si nous voulons assurer un meilleur équilibre écologique, social, culturel et économique.

Lorsque nous parlons de l'Afrique, nous avons tendance à confondre son développement avec son occidentalisation, sa capacité de consommation de production et son industrialisation. La colonisation européenne du 20^e siècle déclenchant des changements culturels, religieux et économiques brusques fragilise encore les fondements structurels des populations locales. En conséquence, trois problèmes principaux peuvent être identifiés : la destruction des cultures locales, une colonisation renouvelée et la pollution en croissance rapide.

Ethnocide : l'occidentalisation apporte un choc profond et durable aux structures culturelles et sociales des peuples concernés. Cela entraîne également une perte croissante de valeurs et de trésors culturels, écologiques et sociaux. Et ce sont précisément ces valeurs qui sous-tendent la prospérité de toutes les sociétés humaines. Le problème n'est pas l'occidentalisation elle-même, mais la difficulté d'occidentaliser les cultures locales. Cette difficulté crée un gâchis aux conséquences dramatiques.

Recolonisation : dans leur action d'industrialisation de l'Afrique, les investisseurs étrangers ou locaux deviennent des acteurs du développement. Son activité entraîne une certaine dynamique d'occidentalisation tant au niveau infrastructurel que culturel. Nous pouvons donc à juste titre appeler ces acteurs les nouveaux colons de l'Afrique. La plupart d'entre eux sont situés dans la diaspora africaine elle-même, contrairement aux colons de l'époque, les nouveaux travaillent sans aucune connaissance ethnographique préalable. Les dégâts sont déjà nombreux pour la population locale.

Pollution : dans les sociétés qui manifestement ont des difficultés de garantir les structures qui promeuvent les droits de l'Homme et l'humanisme (éducation, santé, liberté, etc.) et qui sont sapées principalement par la corruption, l'écologie n'est pas une préoccupation majeure. L'industrialisation s'y déroule presque sans rigueur écologique. Au cours de ce type de développement ou encore de la consommation accélérée, l'Afrique s'est rapidement dégradée sur le plan écologique en devenant une décharge pour les résidus d'autres continents. Le tout se passe sans concept fiable de gestion efficace des déchets. Vous n'avez qu'à regarder les grandes quantités de déchets plastiques et autres dans les villes et villages africains.

Cependant, dans plusieurs cultures africaines, il existe des idées endogènes de développement qui constituent un idéal social avec pour but de parvenir à une harmonisation entre l'Homme et son biotope. Ainsi, il se différencie fondamentalement d'un développement qui s'exprime dans la capacité de l'Homme à assujettir la terre et à détruire son environnement. Alors que le monde actuel et surtout les pays industrialisés

mettent de plus en plus l'accent sur l'équilibre écologique, les cultures africaines nous offrent déjà des solutions avant-gardistes. En tenant compte des réalités et des richesses culturelles locales, nous sommes en mesure de promouvoir un véritable développement en Afrique en tant qu'archétype pour les générations futures. Cette perspective du développement avant-gardiste nous offre d'ailleurs et déjà des grandes opportunités d'affaires en Afrique. À suivre...